

Dakar 2005, quinze ans déjà...

Une exposition de cartes postales anciennes du Sénégal, et Peter Strickland, consul américain à Gorée (1883-1905)

par Stephen H. Grant *

Sur le Livre d'Or de l'exposition de 2005...

La *Lettre de Liaison* n°13 d'Images & Mémoires (printemps 2006) annonce, page 5 : "Adhérent d'outre Atlantique, passionné de cartes postales partout où l'a mené sa carrière de conseiller USAID, Stephen GRANT a présenté au CCF de Dakar (rebaptisé depuis peu Institut français Léopold Sédar Senghor), du 6 au 20 décembre 2005, une exposition de ses cartes postales de Gorée et du Sénégal, inaugurée le 6 par un exposé consacré à Peter Strickland, premier consul des États-Unis en Afrique de l'Ouest, qui a résidé à Gorée pendant 25 ans à partir de 1880 [et non 1864 comme indiqué sur la *Lettre*]. »

Après le recul de quinze ans j'ai pensé utile de partager quelques impressions de l'exposition, consignées sur son *Livre d'Or* :



Stephen H. Grant en 2005
et l'affiche de l'exposition de cartes postales

« Unique en son genre cette exposition est vraiment exceptionnelle, même pour un dakarais et goréen ancien. On est étonné par cette masse de documents peu connus et de grande valeur. Merci de m'avoir reçu et d'avoir donné toutes ces explications qui représentent une connaissance profonde. » Jacques Darribere

« Très ému de votre exposition. Pour moi vous êtes le premier artiste dans le monde à exposer plus de 400 tableaux à la fois. Même pas Picasso a fait cela. Merci de tout cœur. » Auguste Diene

« L'exposition a vraiment répondu à mon attente. Elle a été très riche. Je tiens vraiment à remercier Stephen Grant et tous les collaborateurs. École des bibliothécaires à Dakar, chargée de faire un rapport en classe sur l'expo »

« Je reste très séduit par votre très belle collection du Sénégal d'Hier. Les seuls regrets sont les dates de prises de vue pour une meilleure situation. » Mass Tandine, responsable de BAMH à l'île de Gorée

« Je voulais prendre tes tableaux pour faire un clip de Rap. Comment faire ? Je m'appelle Cheikh Seye »

« Très joli à voir. Les photos te plongent dans un Sénégal très ancien, te permettent de sentir la vie quotidienne des ancêtres, leur habillement, l'architecture coloniale. Merci »

« Très intéressant, l'expo. Cela m'a permis de connaître beaucoup de choses que je n'aurais pas eu l'occasion de savoir dans mon pays et surtout dans mon île de Gorée. Merci »

« C'est toujours un grand plaisir de vivre des moments historiques à travers ces cartes si anciennes qui nous charment des moments qu'on n'a pas vécus, et des époques dont nous sommes convaincus qu'elles étaient aussi meilleures. Merci à vous les conservateurs de l'histoire par la photographie, et bonne continuation. » Bachir Mama, conseiller en art africain.

Peter Strickland, premier consul américain au Sénégal, et les drapeaux...

La *Lettre de Liaison* n°16 (automne 2007) annonce page 5 sous la rubrique "Publications de nos adhérents" la parution de mon livre *Peter Strickland : New London Shipmaster, Boston Merchant, First Consul to Senegal*. Washington, DC, New Academia, 2007, 236 pages. An Association for Diplomatic Studies and Training "Diplomats and Diplomacy Book."¹

* sgrantmail@verizon.net – Site web : <http://stephenhgrant.com/> (biographie, publications, vidéos, cartes postales, conférences sur Strickland...)

¹ La recherche pour cette biographie a été basée sur 272 dépêches consulaires, rapports de mer, courriers personnel et d'affaires, et un journal quotidien tenu pendant 64 ans.



*Seul portrait connu,
pour sa notice de The National
Cyclopaedia (1899)*

Peter Strickland (1837- 1921) est né dans le Connecticut, dans une des premières familles anglaises établies dans cet État. Il quitte rapidement la ferme familiale pour une carrière dans la marine marchande dont il gravira rapidement les échelons, de mousse à quinze ans jusqu'à devenir capitaine au long cours à vingt-six ans.

Il navigue alors surtout vers l'Europe, les Antilles et l'Amérique du Sud, mais va privilégier l'Afrique après la Guerre de Sécession. Il arrive à Gorée la première fois en 1864 de Boston sur la goélette *Indian Queen*, un vaisseau de 118 tonnes mesurant 24 mètres. Il fera plus de 40 voyages Boston - Afrique entre 1865 et 1878, date à laquelle il s'y installe pour commercer. En 1883, à la demande de son gouvernement il ouvre à Gorée le premier consulat américain en Afrique occidentale française.

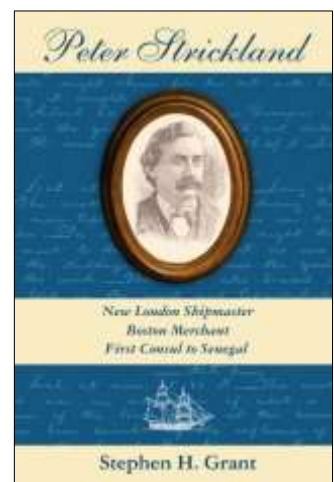
Lorsqu'il quitte définitivement le Sénégal en 1905, il embarque de Dakar avec sa fille Mary à bord de *La Cordillère*, pour une première étape à Bordeaux. De Liverpool il emprunte un paquebot de la White Star Line, le RMS *Republic*, de 15 385 tonnes mesurant 173 m. Quel changement de l'ère de la voile à celle de la vapeur ! Strickland commente que le personnel dans

les salons a dressé les tables comme s'ils étaient à terre. Très peu de gens ont eu le mal de mer. Sur les 1 200 passagers vers l'Amérique il y avait beaucoup de personnes qui avaient l'intention d'immigrer et devenir citoyens américains (lettre à Claude Potin, le 4 octobre 1905). Personne ne succéda à Peter Strickland comme consul américain au Sénégal pendant dix ans ! Puis un médecin africain-américain dénommé William James Yerby (1867–1950) de Memphis dans le Tennessee assumait le poste. Il choisit un logement à Dakar près du port, et y resta neuf ans.

Une bande-annonce pour le livre sur youtube² inclut une carte postale que le Capitaine Strickland envoya le 9 juillet 1901 au Secrétaire d'Etat adjoint à Washington (Record Group 59, Dispatches from U.S. Consul in Gorée-Dakar, French West Africa, 1883–1906 aux Archives nationales à Washington). Avez-vous déjà entendu parler d'un consul qui envoyait une carte postale à son siège ? Sur cette carte il dessine un drapeau américain sur un des pilastres centraux à l'étage supérieur du consulat quatre fois plus grand que le drapeau français sur le bureau du président de la Chambre de commerce en face³. Quel toupet !

Ce président de la Chambre de commerce s'appelait Claude Potin (1854-1925). Il devint l'associé de Strickland en affaires et, en même temps, agent pour la compagnie de commerce bordelaise Maurel Frères. Les trois frères ou cousins de Claude - François, René, et Louis - étaient, comme notre Peter, dans l'import-export. René Potin devint vice-consul américain à Gorée le 3 mai 1888 dans des circonstances à la fois tragiques et mystérieuses : le décès accidentel par noyade de George Strickland, fils unique de Peter et vice-consul américain, à l'âge de 24 ans.

Cinq ans après son départ définitif du Sénégal, Peter écrivit (le 8 juillet 1910) à Claude, "[Governor-General] Roume and his czar-like attitude offended a great manner of people."⁴ Claude fut élu maire de Gorée (1916-1919). Le 14 juillet 1917, à Dorchester dans le Massachusetts le retraité Peter confia dans son journal quotidien, "We took in our American and French flags which had been displayed in honor of its being the French National holiday."⁵ Le 6 septembre, l'anniversaire du marquis de La Fayette, il déployait les drapeaux français et américain, reconnaissant l'aide de la France au moment de la révolution américaine. Il hissa le drapeau américain le jour de l'indépendance, à Noël, et à la fête de Pâques. Le Vendredi saint il mit le drapeau en berne. Ceci pour montrer l'importance symbolique que revêtait à l'époque le drapeau, qu'il soit déployé sur un bâtiment ou dessiné sur une carte postale...



*Claude Potin
Portrait conservé
par sa famille*

² <https://youtu.be/M-wrBKbOSF8> - Stephen H. Grant - Biography of Peter Strickland, vidéo de 5'04 postée le 4 février 2014.

³ Voir l'agrandissement en couverture de ce *Bulletin*.

⁴ « [Le Gouverneur général] Roume et son attitude à la tsar offensèrent toutes sortes de gens. »

⁵ « Nous avons pris nos drapeaux américain et français qui avaient été sortis en l'honneur de la fête nationale française ».



Cartes postales de François-Edmond Fortier (Série Fortier Phot. Dakar, vers 1901-1902)

Ci-dessus, à gauche : 246. SENEGAL – Gorée – Vente du poisson sur la plage.

Le grand bâtiment blanc servait au consul comme résidence, consulat, et entrepôt pour les feuilles de tabac en fûts qu'il vendait.

A droite : 244. SENEGAL – Gorée – Ensemble du Port

Peter Strickland signale la Chambre de commerce, l'entrée et la position du bureau consulaire (à l'étage sur la gauche du bâtiment, espace actuellement utilisé comme chambre principale) ...et ajoute un petit drapeau français et un grand drapeau américain ! (cf. cliché agrandi en page de couverture)



Ci-dessus, à gauche : *Le bâtiment en 2002*. Construit en 1815 il servait au commerce. Les premiers propriétaires connus sont Nicolas Potin et son épouse Méry Crevy. Actuellement c'est une maison privée.

À droite : *Photo de la Maison Strickland, 1928, par G. Labitte*, IFAN, Dakar Cliché AU3-5-45.

Au centre : *U.S. Consulate at Goree-Dakar*

Les impressionnants volumes de rapports et documents envoyés par Strickland, aux Archives Nationales (Archives II, dans le Maryland).



À droite :

Le cénotaphe de George Strickland (1864-1888), fils de Peter et vice-consul à Gorée, à New London dans le Connecticut